

EDITION Ouvrage antinucléaire

Fessenheim, l'histoire d'un dogme

Un livre choral de militants antinucléaires et de chercheurs revient sur les péripéties de la centrale de Fessenheim pour appeler à la poursuite du combat. La fermeture du site alsacien ne ferait que conforter « le diktat nucléaire » en France.

Pourquoi donc un livre exclusivement consacré à dénoncer la dangerosité de la centrale nucléaire de Fessenheim alors que sa fermeture prochaine est actée ? La réponse est dans le titre de cet ouvrage collectif « Fessenheim et le dogme nucléaire français ».

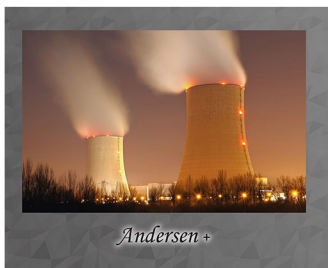
Car si elle écarte l'épée de Damoclès de la plaine du Rhin, en réalité, la fermeture annoncée conforte la « religion d'État » qui a placé l'atome au sommet de son Olympe.

L'arrêt programmé n'est même pas une concession du lobby nucléaire (l'État en fait) mais un pas en arrière pour mieux reprendre son élan vers l'énergie atomique nouvelle génération. Les quatre contributeurs réunis autour du professeur Olivier Larizza, chercheur en sciences humaines et directeur de la collection *Réflexions* aux éditions Andersen ont donc repris le dossier Fessenheim, de sa conception à sa reconversion encore à définir, pour illustrer comment un État a réussi à imposer un dogme aux Français sans se soucier des conséquences. En donnant la plume au physicien et chercheur Jean-Ma-

Réflexions

FESSENHEIM et le dogme nucléaire français

JEAN-MARIE BROM ■ FLORIANE DUPRÉ
ANDRÉ HATZ ■ JEAN-PAUL KLÉE
OLIVIER LARIZZA



Andersen +

L'ouvrage est paru aux éditions Andersen, collection *Réflexions*. 207p., 16,90 euros. PHOTO DNA - DR

rie Brom pour l'aspect scientifique et politique, à l'écrivain Jean-Paul Klée pour l'indignation lyrique intacte après plus de 40 ans de lutte, au porte-parole de l'association Stop Fessenheim, André Hatz pour le volet militant et pédagogique sur les défauts de la centrale, ainsi qu'à Floriane Dupré, active dans les associations environnementales pour les alternatives, l'ouvrage démonte « le mythe à trois têtes » qui voudrait que le nucléaire soit sûr, propre et bon marché. C'est même tout le contraire argumentent-ils en appelant à sortir au plus vite du nucléaire et à consacrer les milliards ainsi dégagés aux énergies vertes.

S.W.